

## **Alexandre KASTALSKI (1856-1926)**

Alexandre KASTALSKI a été le symbole musical d'un courant de renouveau tendant à faire de la Liturgie orthodoxe un Opéra sacré.

Entré en 1875 au Conservatoire de Moscou, il y fut l'élève de TCHAÏKOVSKI, HUBERT et TANEÏEV en théorie, écriture et piano. Ce sont ces mêmes matières qu'il enseigne à l'Institut synodal à partir de 1887, auxquelles il ajoute bientôt l'étude du Chant populaire russe. En 1910, après la mort de Stépan SMOLENSKI, il devient Directeur de l'établissement. Ses travaux d'ethnomusicologue sont capitaux tant pour la connaissance du sujet en général que pour le style qu'il confère à la musique religieuse.

A partir de 1900, il se consacre de plus en plus à la composition d'œuvres destinées au culte, autant qu'à l'harmonisation de chants anciens. Chef de chœur à la Cathédrale de l'Assomption au Kremlin, il s'attire parfois la réprobation des fidèles et du clergé par ses évidentes entorses musicales aux usages établis. Parmi les Cycles complets, on lui doit une *Liturgie* complète pour les voix de femmes ou d'enfants (1902), de nombreux chœurs mixtes pour le même office, une Harmonisation complète de tous les chants pour l'ordinaire des Vêpres, souvent en plusieurs versions, appelées à remplacer celles de LVOV-BAKHMETÏEV, mais à laquelle les événements révolutionnaires ne laissèrent pas le temps de se mettre en place ; de nombreux chants pour les grandes fêtes de l'année liturgique et pour les fêtes des saints, plusieurs chœurs pour la semaine sainte, pour la messe des morts, et pour la cérémonie du mariage. Une pièce courte et originale se situant en dehors de la musique d'église proprement dite est l'*Appel du Patriarche Hermogène aux insurgés* en 1609 à l'époque du Temps des Troubles : pour basse et chœur, aux accents épiques, il se situe dans la lignée du récitatif mélodique moussorgskien. Parmi les autres œuvres de KASTALSKI, se distingue son *Memento fraternel* pour solistes, chœur et orchestre, écrit en 1916 à la mémoire des victimes de la guerre ; il combine le Requiem latin, l'office des morts anglican et la *panikhida* russe. En 1909, KASTALSKI effectua une restauration de la "sacra rappresentazione" russe du XVIIe siècle *Le jeu de la fournaise*. En 1911, il écrivit une cantate pour solistes et chœur pour le 25ème anniversaire de l'école synodale. Son opéra *Klara Militch* (1907), d'après une nouvelle de TOURGUENÏEV, n'eut pas de succès.

Quant à ses ouvrages théoriques, ses deux études sur le chant russe continuent à faire autorité : *Particularités du système musical populaire russe* (1923), et *Fondements de la polyphonie populaire* (publication posthume 1948)

Abondamment représenté aux concerts et sur disque, c'est presque uniquement comme compositeur et rénovateur du chant liturgique que KASTALSKI survit et revit de nos jours, lui qui après la révolution passa sans hésiter du côté de la Révolution soviétique et se consacra à la chanson de masse. Sa version de l'*Internationale* est rentrée dans l'usage des chœurs d'URSS. Il écrivit une cantate à la mort de LÉNINE, et divers chants de propagande. Il continua cependant à composer en cachette de la musique religieuse, et des manuscrits furent retrouvés après sa mort ... sous le matelas de son lit.